

avait été remplacé par son frère Antonio, au titre d'ingénieur chargé de diriger les fortifications de Poggibonzi; elles ne furent terminées qu'en 1511. On peut encore se rendre compte aujourd'hui de l'importance que pouvait avoir ce bel ouvrage bien qu'il soit en très mauvais état<sup>1</sup>.

Giuliano avait dû se marier à Florence dans le courant de cette année 1486. Agé de quarante et un ans il épousait une certaine Bartolomea, dont on ignore le nom de famille, et qui lui donna dès 1487 une fille appelée Maria.

## GUERRE DE SARZANE

1487

Les Florentins avaient mis le siège devant la ville de Sarzane. Cette place forte, située sur la limite des territoires de Gênes et de Florence, avait été autrefois vendue aux Florentins par Ludovico Fregoso à qui elle appartenait. Agostino, l'un de ses fils, déchirant le contrat passé avec son père, avait repris la ville à la faveur des troubles survenus à la suite de la conjuration des Pazzi, et, dans le but d'échapper à la vengeance des Florentins, l'avait placée sous la protection des Génois. Laurent de Médicis, ayant inutilement

1. GAYE. *Ordonnances de la commune de Florence*, vol. I et II.

essayé de se faire rendre Sarzane, envoya une armée l'investir sous le commandement de Jacopo Guicciardini, le père du célèbre historien. Les Génois, par leur vigoureuse défense, faisait traîner le siège en longueur, aussi, Laurent jugea-t-il nécessaire de venir en personne prendre la direction des opérations et emmena avec lui son ami Giuliano dans le mérite duquel il avait grande confiance. Les assiégeants, sous l'impulsion d'un tel chef aidé des conseils d'un si habile ingénieur, ne tardèrent pas à s'emparer de la ville. Après ce succès, Laurent confia à Giuliano le soin de relever et d'augmenter les défenses d'après les principes nouvellement adoptés.

## PÉROUSE

### TRAVAUX DIVERS

1487-1488

Malgré ces occupations importantes, Giuliano n'avait pas abandonné son métier de *legnaiuolo* et trouvait quelquefois l'occasion de l'exercer. Il ressort en effet d'un document tiré des archives du couvent de Saint-Pierre à Pérouse (*Libro maestro signato n<sup>os</sup> 6-123 et 173*) que pendant les années 1487 et 1488, Giuliano avec l'aide de son frère Antonio et de son beau-frère Bartolomeo, le mari de sa sœur Smeralda, fit les dossiers des sièges du réfectoire, une fenêtre et une table